

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 9

Artikel: Van Gogh : le peintre des superlatifs
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vincent Van Gogh n'a que trente-sept ans lorsqu'il meurt. En dix ans, il a composé une œuvre que ventes aux enchères et marketing ont aujourd'hui banalisée. Sa folie, son génie sont devenus tellement mythiques que l'on en oublie de regarder simplement ses toiles.

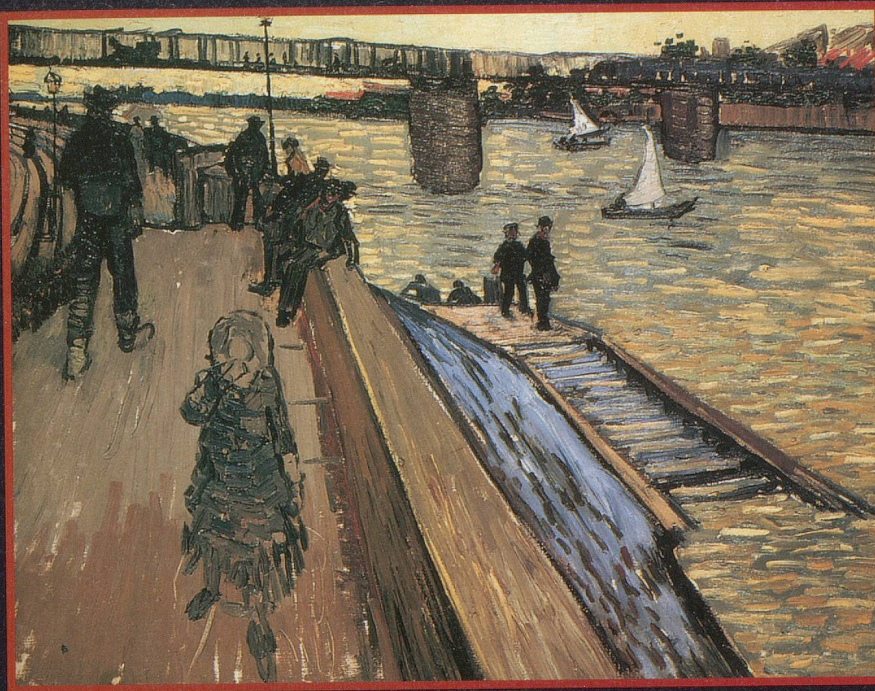
Mas blancs aux Saintes-Maries



Fondation Pierre Gianadda

Van Gogh

Le peintre des superlatifs



Fondation Pierre Gianadda

Le Pont de Trinquetaille

La Fondation Gianadda, à Martigny, a déjà organisé des expositions Manet, Degas, Gauguin. Il ne manquait dès lors plus à son palmarès que Van Gogh, le peintre qui a sans doute le plus fasciné le vingtième siècle. Van Gogh est l'un des artistes dont on connaît le mieux la biographie, parce qu'on a conservé notamment sa précieuse correspondance avec son frère Théo. Mais, même si l'on est en mesure de reconstituer son emploi du temps pratiquement au jour le jour, il demeure mystérieux dans sa solitude et la profonde dépression qui rongent ses dernières années.

Fils de pasteur, Vincent Van Gogh est le prototype même du jeune homme qui se cherche, en éternel insatisfait, dépendant longtemps de la bourse familiale. Tour à tour courtier chez un marchand d'art – auprès de qui son frère Théo fera carrière –, prédicateur itinérant, puis peintre, il n'a rien d'un autodidacte inculte. Lorsqu'il se consacre à la peinture à vingt-sept ans, il connaît parfaitement les tendances de l'art de son époque et il a pris des cours de dessin. Né en Hollande, il admire naturellement Rembrandt, Hals, mais aussi les œuvres de Delacroix et Millet. Les premières toiles et dessins de Van Gogh, présentées dans l'exposition de Martigny, sont étonnamment proches des maîtres qu'il affectionne.

Toute l'œuvre de Van Gogh prend place et s'affirme dans le laps de temps très court des années 1880 à 1890. C'est dire s'il s'affranchit rapidement de ces premières influences, pour trouver son mode d'expression propre et sa palette de couleurs si explosives. Pourtant, Van Gogh ne travaille pas hors du monde. Ses amitiés avec Signac et Gauguin apparaissent dans sa manière de peindre par

touches, et dans le choix des lumières presque saturées qui définissent ses paysages. Et si l'on fait aujourd'hui de Vincent Van Gogh le modèle du peintre maudit, c'est une fois de plus parce que l'image nous plaît. Van Gogh ne connaissait sans doute pas encore la notoriété, puisqu'il s'est donné la mort jeune. La critique commençait à s'intéresser à lui, et l'éloignement du peintre interné pour des crises de démence n'a probablement pas aidé à sa reconnaissance.

Conseillé et soutenu par son frère, Van Gogh prend de l'assurance en 1886, lorsqu'il entame une série d'huiles sur les bords de Seine. Fasciné par les ponts et les tons délicats de l'eau, il s'attaque à un thème cher aux impressionnistes. A Arles, c'est la couleur chaude des blés qu'il travaille inlassablement. De cette même année 1888 datent les portraits d'enfants et de l'Arlésienne.

A Martigny, on ne verra ni iris, ni tournesols. Mais à travers des tableaux moins connus et surtout moins galvaudés, on chemine au plus près de l'artiste, de sa quête fulgurante qui lui fit produire pas moins de 900 toiles et 1000 dessins.

Bernadette Pidoux

Exposition à voir à la Fondation Gianadda, à Martigny, jusqu'au 26 novembre, tous les jours de 9 h à 19 h.



Fondation Pierre Gianadda

Paysage méditerranéen